



*Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les affligés, car ils seront consolés.
Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux.*

Matthieu 5, 3-11

HEUREUX LES DOUX, CAR ILS RECEVRONT LA TERRE EN HÉRITAGE

Qui sont les “doux” ? Ce terme nous renvoie au Psaume 36 (37) là où l’on esquisse la figure et l’attitude de celui qui est doux. C’est de ce Psaume (v.11) que Jésus reprend, presque à la lettre, la troisième Béatitude.

Dans le même Évangile de Matthieu le terme “doux” revient trois fois seulement et, dans les deux autres (11,29 et 21,5) il est référé à la personne de Jésus : la douceur est donc caractéristique de l’être et de l’agir du Christ, c’est Lui qui est “doux et humble de cœur”. De Lui, elle se répand, envahit et remplit les sentiments, les jugements, les actions du disciple, du chrétien. C’est comme si chaque croyant de l’Évangile était appelé à marcher sur le chemin de la douceur, et à avancer avec beaucoup de peine - mais aussi de ténacité - dans cette direction.

Celui qui est doux, comme Jésus, fait émerger le visage de Dieu dans sa propre vie : un visage bon, serein, intensément proche, qui ne se laisse ni vaincre ni dégoûter par nos méchancetés, par nos indifférences et nos trahisons. Le visage de celui qui est doux traduit la main tendue de Dieu, son cœur ouvert, ses bras élargies qui ne se retirent jamais en face de n’importe quel refus, offense ou saleté.

Ceux qui sont doux se sont pas de “belles âmes” qui volent, comme des oies blanches, au-dessus du déluge des conflits, des violences, des injustices humaines. Celui qui est doux,

disciple de l'Évangile, n'est pas épargné mais "plongé" dans l'histoire, immergé dans la vie, telle qu'elle est, comme nous tous.

Mais c'est lui qui est vraiment courageux parce qu'il sait rester dans la souffrance et dans la violence sans céder et s'y plier.

C'est lui qui est vraiment fort parce qu'il n'oppose pas la force à la force, au contraire il préfère la subir au lieu de l'infliger. Il ne cherche pas sa victoire sur les autres, mais la victoire lente et contrastée, inerte du bien : Il croit jusqu'au fond en l'amour, non pas comme un poète mais comme un prophète, non pas comme un rêveur mais comme un témoin.

C'est pour cela que la robe des "doux" se teint souvent en rouge!

Et pourtant, c'est leur souffrance, le fait qu'ils apparaissent vaincus et anéantis du point de vue humain, qui fait croître le Royaume de Dieu, comme la Croix de Jésus ; ils diffusent l'Évangile dans le monde parce que leur parcours de vie est comme une artère qui l'irrigue dans le corps de l'humanité.

La douceur est également une manière d'être au sein de la communauté, une manière de vivre l'Eglise : c'est ce style qui en garde l'unité, qui ne se laisse pas emporter par des attitudes factieuses et des passions partisans, un style qui met la communion parmi les frères – c'est à dire la charité – au sommet, comme valeur suprême à construire et à servir. Et cela sans renoncer à la vérité, à la prophétie, à la correction fraternelle, à la franchise et à la loyauté des rapports.

C'est bien difficile, certes, mais c'est aussi merveilleusement possible si dans le cœur du disciple, du chrétien, se répand et vit la douceur de Jésus, de Sa parole, de Son esprit.

Le don promis est que ceux qui sont doux "posséderont la terre". Ce verbe est intéressant car il n'indique pas une conquête mais un don : celui que le Père fait à son fils quand il a désiré et essayé de vivre en frère.

La "terre" dont on parle, était, à l'origine (cf. Psaume 36(37), la terre de la Palestine, promise au peuple d'Israël; ensuite elle subit une transfiguration, devient une "terre" symbolique : c'est la terre du Royaume de Dieu, à savoir une vie partagée avec Dieu et avec les frères, dans laquelle on est "terre", "patrie" les uns pour les autres, parce que l'on devient une occasion de joie, de paix, on devient un "ciel" l'un pour l'autre !

C'est un "ciel" fatigant ici-bas, dans l'attente du ciel de là-haut.

Mgr Mansueto Bianchi
Assistant ecclésiastique du FIAC, bibliste



L'HOMME DES HUIT BÉATITUDES

Bienheureux Pier Giorgio Frassati



La célébration d'aujourd'hui nous invite tous à accueillir le message que Pier Giorgio Frassati transmet aux hommes de notre temps, surtout à vous, jeunes, désireux d'offrir une contribution concrète et renouveau spirituel à notre monde, qui semble parfois se diviser et languir à cause d'un manque d'idéaux.

Il proclame, par son exemple, qu'elle est « bienheureuse » la vie conduite dans l'Esprit du Christ, l'Esprit des Béatitudes, et que seul celui qui devient « homme des Béatitudes » réussit à communiquer à ses frères l'amour et la paix. Il ré-pète qu'il vaut vraiment la peine de tout sacrifier pour servir le Seigneur. Il témoigne que la sainteté est possible pour tous et que seule la révolution de la Charité peut allumer dans le cœur des hommes l'espérance d'un futur meilleur.

Oui, « merveilleuses sont les œuvres du Seigneur... Acclamez Dieu, toute la terre » (Ps 66, 1-3). Les versets du Psaume, qui résonnent dans la liturgie de ce dimanche, sont comme un écho vivant de l'âme du jeune Frassati. On sait, en effet, combien il a aimé le monde créé par Dieu !

« Venez, voyez les œuvres de Dieu » (Ps 65-66, 5): cela aussi est une invitation adressée par sa jeune âme, aux jeunes en particulier.

« Admirables ses œuvres pour les hommes » (Ibid.).

Admirables ses œuvres pour les hommes ! Il faut que les yeux des hommes — les yeux des jeunes, les yeux sensibles — sachent admirer les œuvres de Dieu, dans le monde extérieur et visible. Il faut que les yeux de l'âme sachent se détourner de ce monde extérieur et visible vers le monde intérieur et invisible : qu'ils puissent ainsi dévoiler à l'homme ces régions de l'esprit dans lesquels se reflète la lumière du Verbe qui illumine tout homme (cf. Jn 1, 9).

Dans cette lumière agit l'Esprit de Vérité.

Jean-Paul II à Rome le 20 mai 1990 - homélie de béatification



J'aime bien associer les Béatitudes évangéliques et le chapitre 25 de Matthieu, où Jésus présente les œuvres de miséricorde et déclare que nous serons jugés sur la base de celles-ci.

Je vous invite donc à redécouvrir les œuvres de miséricorde corporelle : nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir celui qui est nu, accueillir l'étranger, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. N'oublions pas non plus les œuvres de miséricorde spirituelle : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner ceux qui sont dans l'ignorance, reprendre les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter avec patience les personnes importunes, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. Comme vous pouvez le remarquer, la miséricorde n'est pas synonyme de « bonnisme » ni de pur sentimentalisme. En elle se vérifie l'authenticité de notre identité de disciples de Jésus et notre crédibilité en tant que chrétiens dans le monde d'aujourd'hui.

Je vous propose, chers jeunes qui êtes très concrets – pour chacun des sept premiers mois de l'année 2016 –, de choisir une œuvre de miséricorde corporelle et une œuvre de miséricorde spirituelle à mettre en pratique chaque mois. Laissez-vous inspirer par la prière de sainte Faustine, humble apôtre de la Miséricorde Divine pour notre temps :

*« Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne jamais ni ne juge d'après les apparences extérieures, mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et que je lui vienne en aide[...]
pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes [...]
pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain, mais que j'aie pour chacun un mot de consolation et de pardon [...]
pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions [...]
pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude [...]
pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente toutes les souffrances de mon prochain[...] (Journal, 163).*

Pape François pour les JMJ de Cracovie 2016

Envoyez-nous un courriel à l'adresse électronique: info@fiacifca.org
ou sur facebook (faites connaître la page de la Coordination Jeunes!):

www.facebook.com/fiacyouthcoordination

et twitter @infosf2015

www.catholicactionforum.org